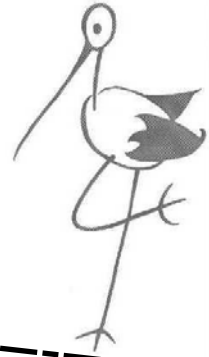


HOPPLA du jour



n°2 Vendredi 21 août 2009

Congrès International ICEM
Strasbourg du 21 au 24 août 2009
Une école pour quelle société ?
Pédagogie Freinet,
Droits de l'enfant et méthode naturelle
Editorial

Ça fait un peu plus de dix ans
que je fréquente cette drôle de
pédagogie Freinet, et dix ans aussi
que j'échange passionnément avec
ces non moins drôles de membres de l'Icem.
Tout cela a débuté par un stage organisé
par le groupe Sud-Ouest pendant l'été.

J'ai tâtonné, exploré, cherché aussi
à me frotter à d'autres chemins,
en P.I., au Gfen, au Crap,
mais aujourd'hui, je peux affirmer, haut et fort,
que là où je me sens moi-même,
en accord avec ce que je suis,
c'est dans la pédagogie Freinet.

Il y a là un regard sur l'enfant,
qui se fait dans la globalité et
dans toutes ses expressions
(Merci, Paul Le Bohec), et sans jamais
aucun dogmatisme, qui me ravit.

J'en ai suivi les tracés,
teintés bien sûr par ma propre singularité,
quelque peu clownesque et décalée,
colorés aussi par de vraies
rencontres qui me marqueront à jamais,
comme celle de Jacques Lévine -
Tiens ! Une phrase de M. Lévine :
"Il ne devrait y avoir qu'une
matière à l'école : les secrets de la vie"
- ou avec certains membres de l'Icem
(Muriel, Marcel, CaTic' et compagnie).

J'ai pu aussi émettre des réserves, plutôt de détail.

Mais aujourd'hui, je peux le dire sans hésiter :
"Je suis un enseignant Freinet et j'aime ça !"

Daniel GOSTAIN

« HARDAPFELKIECHLA »

ou « GRUMBEEREKIECHLE »
recette des galettes de pommes de terre

Rassurez-vous chers lecteurs, il faut moins
de temps pour réaliser cette recette délicieuse
que pour prononcer son nom alsacien !

pour 6 personnes :

- 1 kg de pommes de terre
(pas de nouvelles)
- un petit bouquet de persil
- deux oignons (nouveaux de préférence)
- 3 oeufs
- un peu de farine ou de chapelure
- sel, poivre, noix de muscade

préparation :

Commencez par hacher finement les oignons
et le persil.

Puis râpez les pommes de terre pelées sur
une râpe pas trop fine.

Egouttez-les, pressez-les pour en faire couler
tout le jus.

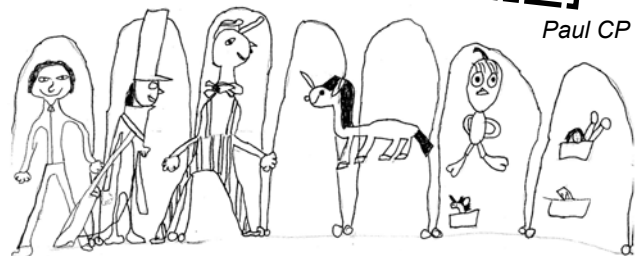
Mélangez les pommes de terre avec les 3
oeufs, l'oignon et le persil hâchés. Puis
assaisonnez selon votre goût avec sel, poivre et
noix de muscade.

Pour que la consistance ne soit pas trop
liquide, ma grand-mère ajoutait 2 cuillerées à
soupe de farine, de chapelure ou de semoule de
blé selon ce dont elle disposait.

Formez des galettes avec une cuillère à
soupe bien remplie et faites-les dorer à la poêle
dans de l'huile bien chaude.

A servir immédiatement, pour accompagner
une viande ou à déguster simplement avec une
salade verte !

Paul CP



Hoppla du jour

D'où vient ce titre?

Le dernier congrès à Strasbourg a eu lieu il y a tout juste 20 ans et les Haut-Rhinois avaient déjà assuré l'édition du journal. Aujourd'hui, nous sommes (presque) les mêmes. Ça ce n'est pas terrible, je le concède. N'avons-nous pas su fidéliser de plus jeunes collègues? Mais là c'est une autre histoire.

Il y a 20 ans donc, le journal s'appelait **HOPPLA**, ce mot emblématique qui nous colle à la peau, qui s'échappe de nos lèvres, qui permettrait paraît-il de nous repérer au milieu d'une foule. Comment? Je vous livre ci-dessous, le texte que j'ai recopié dans le Hoppla n°5 du congrès de 1989. Il est signé par l'équipe du journal mais je soupçonne Lucien d'y avoir bien contribué.

Pour ce nouveau journal, nous avons décidé de reprendre le mot.

HOPPLA noch emul (traduction : Hoppla encore une fois) était notre première idée. Mais gare au régionalisme, il grouille de pièges...

Nous avons opté alors pour un petit jeu de mot bien français!

HOPPLA du jour (« au plat du jour », pour ceux qui cherchent encore...)

Et en prime, les recettes! Anne-Marie en a tiré certaines d'un livre de cuisine, illustré par Tomi Ungerer.

Elle nous livre un petit extrait de la préface :

« Une amitié se cuisine comme un plat, elle mijote des surprises pour être ensuite servie avec une garniture d'affection. »

Depuis l'origine des temps, l'Alsace est une terre de passage pour ceux qui descendent du Nord, pour ceux qui remontent du Sud, pour ceux qui venant de l'Est traversent le Rhin, pour ceux qui de l'Ouest franchissent la ligne bleue des Vosges, pour tous ceux qui au fil de l'histoire étaient plus souvent des conquérants prêts à piller, à incendier, à tuer, à violer, plus rarement simplement désireux de trouver une terre où s'installer et y baiser.

Mais n'allez pas croire pour autant que les Alsaciens manquent d'identité et de caractères propres. Pas du tout. Un Alsacien peut être repéré dans une multitude et nous allons vous livrer la façon d'en faire un test déterminant (un élément qui viendra compléter vos nombreux acquis dans ce congrès.

Prenons un exemple :

Parmi les touristes de toutes nationalités, vous déambulez dans les Champs Elysées, plus préoccupé par le spectacle de cette avenue exceptionnelle que par le chemin à suivre, lorsqu'un quidam, aussi peu attentif que vous à ses pas, vient vous bousculer en s'exclamant d'un sonore « HOPPLA », vous pouvez lui répondre sans hésitation « ça va en Alsace? » car à coup sûr vous avez à faire à quelqu'un d'ici.

Et si par hasard, manquant de compréhension, vous ne pouvez réagir avec autant de convivialité lorsque vous venez d'être bousculé, vous lui reprochez de ne point s'excuser de sa maladresse, il vous répondra qu'il a bien dit « HOPPLA » et que cela lui suffisait puisqu'il s'était rendu compte que vous veniez de vous mettre sur son chemin...

« HOPPLA » n'est pas une excuse mais une manifestation de votre existence.

Sommaire

feuilleton de couverture

Hoppla du jour : d'où vient ce titre ?

page 2

La vie du mouvement :

page 19

chantier doc

BPE - PEMF et la production d'outils

Le chantier outils

Echo de la région : Signes lapidaires

page 20

2

feuilleton : Le congrès au jour le jour,

Les expos :

page 3

Créer en trois dimensions

Dans mon p'tit coeur il y a

Des idées qui font leurs chemins

Les ateliers du samedi 22 août :

pages 4, 5, 6, 15

12 propositions pour l'école maternelle et élémentaire, ICEM 34

p. 16, 17

Humour et jeu littéraire, GD 68,

p.18

feuilleton : Une école pour quelle société ?

Une école pour quelle société ? Florence Saint-Luc

pages 7, 8

La méthode naturelle de nage, Juliette Gassel, Nicolas Go,

p. 9 à 12



Créer en trois dimensions : l'expo cageots

Travail et réflexion du groupe départemental 68

Le monde physique dans lequel nous évoluons est un monde à trois dimensions : longueur, largeur et épaisseur. L'école tente de ramener tout à deux dimensions : celle de la feuille de papier et du tableau noir.

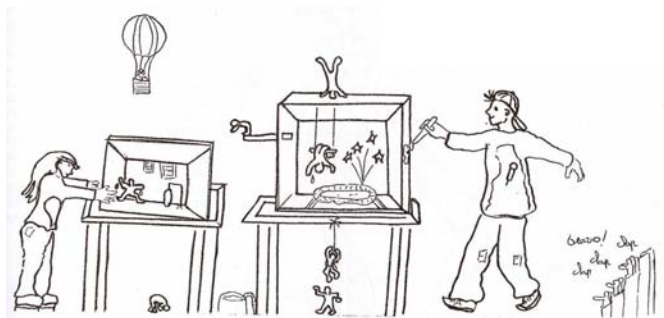
Nous proposons aux enfants de créer en trois dimensions une scène de vie avec des personnages qui évoluent dans un décor.

Ils investissent des volumes existants, faciles à se procurer : des cageots de fruits et légumes ou des cartons d'emballage.

Placé debout sur un des côtés, le cageot apparaît comme un volume entièrement ouvert sur un côté et peut être perçu comme la scène d'un théâtre ou d'une salle de spectacle, lieu dédié à la création de scènes de vie. Il offre un volume dont les dimensions nous semblent appropriées pour un travail de création d'enfants de l'école élémentaire : ni trop petites, ni trop grandes.

Lorsque tous les cageots ont la même dimension, ils peuvent être superposés pour former des piles stables dans un coin de la classe, chaque enfant pouvant ranger son matériel dedans.

Pour en savoir plus, vous pouvez vous procurer la brochure explicative ou le CD, avec notamment le plan de montage des personnages, pour la modique somme de 2€, dans la limite des stocks disponibles. Une commande est également possible.



Une présence sera assurée sur les lieux de l'expo le vendredi 21 et le dimanche 23 à l'heure de Strasbourg-plage, à partir de 13h30, pour fabriquer un personnage.

Des idées qui font leurs chemins

*Clément Glangeaud
Isère GD 38*

Deux enseignants à mi-temps en jours alternés sur une même classe de PS nous exposent un projet d'arts plastiques facile à mettre en oeuvre.

La symbolique du chemin est ici exploitée tous azimuts dans un esprit holistique, en cohérence avec la pédagogie Freinet : imprégnation sensorielle, jeux de construction, fabrication de jeu de parcours, recherches de bonnes idées individuelles, présentation au groupe, réinvestissement et intégration dans une démarche collective et coopérative conduisant à une réalisation plastique d'un grand chemin de cases d'une dizaine de mètres.

« Dans mon p'tit cœur, il y a »

Court métrage réalisé par les élèves de Grande Section de l'école maternelle Champ Bâtard à Torcy en Saône et Loire.

Les différents moments du projet

L'enseignante Brigitte Franz invite les enfants à explorer les différentes émotions ressenties par des personnages d'albums de littérature jeunesse. Au cours de cette phase, les enfants apprennent à nommer, définir, reconnaître ces émotions.

Lors de moments de langage, les enfants sont invités à parler de leurs propres émotions à partir de différents incitateurs : « Je suis en colère quand ... » « J'ai même pas peur quand ... », « ça me fait de la peine quand... », « Je suis énervé quand ... » « Je déteste quand ... » « Je suis rêveur quand ... » etc.

Ces émotions sont traduites plastiquement, corporellement puis mises en scène et filmées par les enfants.

Parallèlement les enfants, avec l'intervenant de l'association, apprennent à se filmer et être filmés.

Il n'y a pas de chronologie dans la présentation des ces différents moments (sauf le premier la recherche à partir des albums) Les enfants parlent de leurs émotions personnelles, en donnent une expression plastique, corporelle, filment, regardent ce qu'ils ont filmé et en discutent et retravaillent



l'expression ...

Conditions

Le projet s'est déroulé dans le cadre du Contrat Local d'Education Artistique de la ville de Torcy (71) qui permet aux enseignants qui le souhaitent de bénéficier d'un intervenant dans un domaine artistique. Le parcours choisi était « Le cinéma » : les enfants ont vu les trois films proposés dans le cadre du dispositif « Ecole et cinéma ». Le coordonnateur du dispositif est intervenu ponctuellement dans la classe et a réalisé le montage. Un animateur de



Sarah CE

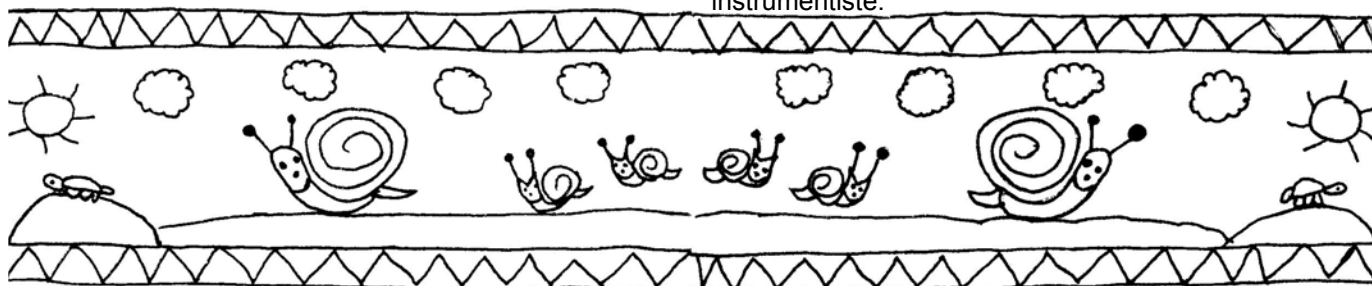
L'Alsace et ses vins

Si le cœur vous en dit,
 profitez de votre séjour en Alsace
 pour goûter et éventuellement emporter
 un peu de vin d'Alsace.
 Un viticulteur de **vin bio**,
 André Stentz, de Wettolsheim,
 sera présent au congrès
vendredi soir à partir de 21 h !

Soirée Poésie

*De ta bouche
 Je ferai un calice
 J'y déposerai
 La ferveur de mes mains
 J'y goûterai
 Du bout des doigts
 Les saveurs marines
 J'apprendrai la profondeur de tes eaux
 Et par-delà les mots
 Je connaîtrai la vibration de ton silence...*

...la suite, **ce soir à 21 heures** par la bouche de
 l'auteur, Fabienne Kaiser, institutrice poétesse,
 accompagnée par Eric Hoffmann, musicien poly-
 instrumentiste.



Janusz Korczak, vers une pédagogie de la liberté

Responsable : Jonathan Levy, vice président de l'AFJK

Découverte du grand éducateur dans sa complémentarité
 avec Célestin Freinet, et de ses innovations qui ont fait de lui
 l'un des grands précurseurs des droits de l'enfant. La relation
 pédagogique, basée sur le respect et la dignité de chaque
 enfant, et la cogestion des règles comme support des
 apprentissages et de l'autonomie de l'enfant.

Une atelier de pratiques et une réflexion.

Samedi et dimanche : 11 h à 12 h 30



Praticiens Freinet, praticiens chercheurs

Responsables : Florence SAINT-LUC et Olivier FRANCOMME

**Comment évoluer d'une pratique de classe
 réfléchie à des pratiques de recherche?**

Quelle ouverture vers l'université et les organismes de
 recherche?

Atelier portant sur :

un aspect historique (les chercheurs collectifs de l'ICEM),
 puis une analyse biographique de parcours, et une
 inscription dans le paysage de la recherche actuelle.

Samedi : 11 h à 12 h 30



Penser les émotions dans la classe

*Intervenants : DELIGNE Christian, JOYEUX Agnès,
 BRAULT Rémi*

Un petit groupe d'instituteurs du Val d'Oise a écrit
 régulièrement le quotidien de la classe vu sous l'angle des
 émotions et aussi les émotions marquantes des enfants ou
 des adultes. Ce nouvel angle s'est révélé fécond car il met
 en lumière ce qui caractérise la philosophie Freinet.

L'idée de ce travail est venue de sollicitations de Jacques
 Lévine lors de séances de Soutien au Soutien : l'état des
 enfants aujourd'hui nécessite de recenser et aussi d'inventer
 tout ce qui peut les amener à penser leurs émotions au lieu
 de les subir.

L'atelier consistera à faire partager notre travail, à le
 confronter à d'autres expériences et à l'approfondir avant sa
 publication.

Samedi : 11 h à 12 h 30



Le Réseau MARELLE : Pagettes, albums, cdi (Centre de documentation Informatisé), log (logiciels)

Intervenant : Philippe Ruelen

Présentation des outils du réseau Marelle en lien avec
 des échanges sur les pratiques associées à leur utilisation.

Samedi : 11 h à 12 h 30



Atelier musique libre : "Improviser, composer, échanger, produire librement !"

Responsable : *Patrick LAURENCEAU et Jean-Charles HUVER*

Un atelier de pratique et d'échange de pratiques, un moment aussi de réflexion collective à partir des besoins et des interrogations recensés, un moment de présentation de notre fichier SON-MUSIQUE pour une expérimentation possible dès le Congrès, un lieu de présentation et d'écoute de productions de nos classes.

Samedi : 11 h à 12 h 30 et 17 h à 18 h 30



Jmagazine la revue des apprentis lecteurs, de sa conception à sa réalisation

Responsable : *Sylvie HOSPITEL*

Travailler pour et avec Jmagazine.

Jmagazine, la revue des apprentis lecteurs

Jmagazine, une revue de plus pour les apprentis lecteurs ?

Non, J mag n'est pas une revue parmi les autres car elle possède une spécificité unique, résultat de nos pratiques : elle part des productions enfantines et se sert de la coopération pour donner au jeune lecteur l'envie de lire et d'écrire, de créer et d'expérimenter.

Jmagazine est à même de proposer aux enfants des textes de fiction, des poèmes, des fiches de bricolage ou de cuisine, des bandes dessinées, des documentaires et aussi des lectures d'image issus des travaux des classes.

Ces documents sont ensuite lus, critiqués et choisis (parfois illustrés) par les enfants du chantier de Jmagazine.

Si Jmagazine est si attrayant pour les enfants de cycle 2, c'est avant tout parce qu'ils y trouvent une parole qui est la leur. Ils savent que les textes ont été écrits par des enfants de leur âge et ils ne manquent jamais d'aller lire la signature des histoires. Ces auteurs qui sont des pairs les rassurent, leur permettent d'entrer avec plus de sérénité dans la lecture des écrits.

Construit grâce à une coopération étroite entre de nombreuses classes et le chantier de l'icem, Jmagazine propose aux enfants de cycle 2 un éventail de lectures à son niveau et à son goût.

Contenu de l'atelier : A la fois accueil informel, sous forme d'expo et de documents, et moments de présentation de pratiques

Samedi et dimanche : 11 h à 12 h 30

Lundi : 8 h 45 à 10 h 15



Le droit à la différence : "Raconte-moi ta langue"

Responsable : *Christine HELOT*

Un atelier débat avec présentation d'un film documentaire (Raconte-moi ta langue, M. Feltin, 2008) sur le thème de l'inclusion de la diversité linguistique et culturelle à l'école ou comment gérer dans sa classe une multiplicité de langues et de cultures pour construire une éducation au plurilinguisme basée sur la réciprocité et la solidarité

Mon animation est une présentation de pratiques + Une analyse de pratique + Un débat et Une réflexion sur les langues et le multilinguisme à l'école ainsi que la coopération parents/ école

Présentation d'un film documentaire de 53 mn relatant l'histoire d'un projet d'école en Alsace et son impact les divers participants (enfants, enseignants parents, chercheurs et enseignants stagiaires en formation).

Débat, réflexion et discussion sur :

- Les thèmes de l'altérité langagière et culturelle, la notion d'identité, le bi et le plurilinguisme à l'école, et l'approche de l'écologie des langues en contexte scolaire
- Comment repenser nos rapports au langage et aux langues dans le contexte éducatif français ?
- Comment inclure dans les apprentissages les savoirs culturels et langagiers des élèves bi et multilingues ?

**Samedi : 11 h à 12 h 30 puis 15 h à 16 h 30
avec les mêmes personnes**



La nouvelle orthographe, pourquoi pas ?

Responsable : *Henry LANDROIT*

La pédagogie Freinet a une longue tradition de réforme de l'orthographe. Pourquoi ne pas profiter de la "nouvelle orthographe", proposée dès 1990 ?

Présentation d'un diaporama sur la nouvelle orthographe puis débat.

Samedi : 15 h à 16 h 30



Incitation à la recherche Mathématique en Maternelle

Responsable : *Christian ROUSSEAU*

Présentation du fichier MathMat : fichier d'incitation à la recherche mathématique en maternelle.

Comment aider à avoir un regard mathématique en maternelle ?

Poser un regard mathématique sur les événements qui arrivent dans la classe.

Samedi : 17 h à 18 h 30

Chantier maternelle 2

Des bébés actifs par eux-mêmes pour découvrir le monde, futurs élèves curieux

animé par Isabelle Deligne, médecin en crèches et PMI, formatrice à l'association Pikler-Loczy (France)

Dès ses premières semaines de vie, le bébé est actif dans sa découverte du monde : lui-même, les personnes et les objets qui l'entourent.

Comment faire alliance avec lui pour lui permettre d'acquérir progressivement une véritable autonomie? Quel cadre permettra de voir ses propres initiatives balbutiantes, les reconnaître, les valoriser, les soutenir ?

Attention – concentration – curiosité – estime de soi – sentiment de compétence – attrait de la difficulté – constance – identité personnelle – rencontre de l'autre – coopération ... ces capacités se développent déjà au cours des premières années en lien évident avec l'environnement humain et matériel. Les enfants arrivent en maternelle avec des bagages très différents. Chacun des enfants a ses propres compétences et ses difficultés. Comprendre la manière dont il est en train de se construire peut permettre la mise en place d'un cadre adapté à la reconnaissance de son individualité au sein d'un groupe.

L'atelier sera une réflexion partagée sur l'accompagnement de ces premières années de vie, fondamentales pour la construction de soi, en croisant les philosophies initiées par Pikler et Freinet.

Samedi de 11 h à 12 h 30



Du "Quoi de neuf ?" au journal en maternelle

Responsables : Isabelle ROBIN et AVPI

1. Présentation commentée de diapositives sur la pratique de la pédagogie institutionnelle à l'école maternelle et au cycle 2.

Samedi : 15 h à 16 h 30

2. Monographie : Mathias, du nourrisson à la grande section

Dimanche : 11 h à 12 h 30

6



Expression écrite et artistique/exemple d'ateliers en maternelle et plus si affinités

Création d'un livre d'art à partir d'un poème

Animé par Yseult Gouédard

Entrées possibles dans le domaine de l'expression artistique et écrite présentées et discutées à partir d'une création commune. (Niveau: maternelle à club du 3^e âge)

Samedi : 15 h à 16 h 30

Samedi : 17 h à 18 h 30

Résister au démantèlement du service public d'éducation

Jean Paul WALTER, Roland BRAUN

Cet atelier doit permettre, à différents enseignants qui sont engagés dans des actions de résistance à la politique éducative du gouvernement, ou qui soutiennent ces initiatives, de se rencontrer, afin de dresser un état des lieux de ce mouvement, mettre en commun les expériences des uns et des autres, dresser le bilan de ces actions et réfléchir à des perspectives plus lointaines.

Cet atelier pourrait déboucher sur des actions communes ou simplement faire démarrer ou développer des initiatives locales. Le but recherché étant de faire tache d'huile pour que le mouvement prenne de l'ampleur.

Samedi : 11 h à 12 h 30

Dimanche : 15 h à 16 h 30



Le CLEF (Collège Lycée Expérimental Freinet) :

Où en sommes-nous après une année de mise en place ?

Intervenants : Hervé Nunez (professeur d'art plastiques), Cathy Rigal (professeur documentaliste), Marie-Ho Valli, DD Idem 13, Lucette Agostini, présidente Idem 13.

Présentation de notre dispositif pédagogique (entretien / cours du matin / travail individualisé / ateliers / projets / conseil de coopérative), présentation concrète de pratiques pédagogiques et d'outils conçus par l'équipe pour le second degré, liens avec l'IDEM13 et apport du premier degré en général. Bilan collectif et personnel.

Samedi : 11 h à 12 h 30



Pratiques de formation en pédagogie Freinet en Allemagne, en Finlande et en Belgique

Responsable : Florence SAINT-LUC

Présentation de montages vidéo de pratiques de formation en pédagogie Freinet, ou en pédagogies actives et coopératives, en Finlande, en Belgique et en Allemagne.

Florence Saint-Luc a fait un séjour dans ces trois pays, elle a filmé les pratiques, elle a réalisé des présentations et des analyses dans le cadre de sa thèse. Ce travail sera présenté en présence de Gitta Kovermann, coordinatrice de la formation « certificat Freinet » organisée en Allemagne, et suivi d'échanges.

Samedi : 15 h à 16 h 30

Une école pour quelle société ?

La France se trouve prise dans une crise mondialisée sur fond d'économie libérale technocratique. Un management construit sur des évaluations quantitatives aspire à toujours plus de rentabilité, au détriment de l'humain. Le savoir est source d'émancipation, et depuis le XIX^{ème} siècle, où l'enseignement mutuel a été éliminé pour cause de trop grand succès par les classes sociales au pouvoir en Angleterre et en France, l'éducation populaire reste un enjeu politique.

En **Corée**, les exigences, en matière de travail, sont très oppressantes, comme au Japon, et le système scolaire fonctionne de manière élitiste, rejetant beaucoup d'élèves. Le syndicat a organisé des actions de formation à la pédagogie Freinet, mais à présent, l'écart au modèle éducatif officiel est si grand, et la pression est si forte que nos collègues ne peuvent participer à ce congrès sous peine de perdre leur poste. La résistance politique peut les conduire à la prison.

Chère Mme Thyde,
J'apprécie vraiment votre invitation sincère.
J'attends avec intérêt cette formidable conférence,
mais malheureusement, je ne peux envoyer un
délégué vers vous cette année à cause de
l'oppression politique. Et même pire, j'ai été mis à
l'épreuve à cause de ma position opposée à la
politique éducative du gouvernement actuel.
Maintenant, je suis interdit de voyage outre-mer.
Ce régime persiste dans sa pression fasciste sur
mes autres collègues qui résistent au nouveau
libéralisme dans cette politique éducative. La
conséquence en est qu'ils ne peuvent pas trouver
un moment pour participer à la conférence non
plus. Je suis désolé de ne pouvoir assister à cette
rencontre. Cependant, j'essaierai d'assister à la
rencontre internationale l'an prochain.
S'il vous plaît, faite connaître aux membres de
l'ICEM ma décision. Dans l'espoir d'une solidarité
internationale et de communication pour
l'éducation !
Cordialement
Jin Young Hyo

Traduction d'une lettre en anglais d'un Coréen du Sud
invité qui n'a pas pu venir

L'OCDE a publié « *Le rôle crucial des enseignants : attirer, former et retenir des enseignants de qualité* » pour faire face à un abandon massif de la profession dans les 5 premières années : 15 à 20% en France, 30% au USA, 41% dans la communauté française de Belgique, où fonctionne un « quasi-marché » de

l'éducation qui semble bien représenter l'image de l'avenir de la France en terme de démantèlement du service public.

Quand les parents ont le choix, ils se tournent largement vers la pédagogie Freinet : à **Bruxelles**, l'Autre Ecole compte 7 classes et ne peut s'étendre ; de nombreux parents sont déçus de ne pouvoir y inscrire leur enfant, ce qui est également le cas de l'école Clair-Vivre, qui compte pourtant 880 élèves.

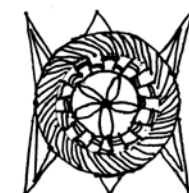
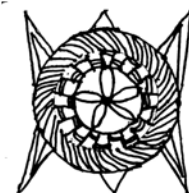
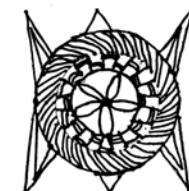
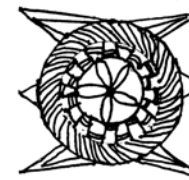
A **Gand**, c'est à un problème de formation que se trouvent confrontés les établissements « Freinet », au nombre de 10 dans le primaire, et de 2 dans le secondaire. A **Liège**, c'est dans ce but qu'a été créée la formation continue d'un an « pédagogies actives », permettant de travailler dans les 3 établissements Freinet sous la tutelle du « Pouvoir Organisateur » (la commune).

En **Allemagne**, le « Certificat Freinet, formation payante sur deux ans, a connu un tel succès qu'il a fallu prévoir 3 sessions de 30 personnes. Au **Portugal**, le mouvement de l'Ecole Moderne assure une « auto-formation coopérée » dans des réunions locales pouvant compter une centaine de personnes et apportant 2000 membres à l'association nationale.

Comme en **Espagne**, les efforts de formation continue y sont valorisés par une petite augmentation de salaire. Pourtant, dans ce dernier pays, la formation initiale à la pédagogie Freinet y a été si longtemps oubliée que bon nombre de membres du MCEP sont à présent retraités.

En **Finlande**, le mouvement Freinet a été un acteur important de la réforme du système éducatif après la RIDEF de 1990, conduisant le pays à la réussite que l'on connaît dans les évaluations internationales PISA. Les raisons de ce succès sont variées : l'éducation est totalement gratuite, la formation des enseignants dure 5 ans et comporte un volant pédagogique très développé, même en Second Degré, l'accompagnement est réel pour les enfants en difficulté, il n'existe pas de quartiers « ghettos sociaux », les apprentissages coopératifs ont une vraie place, dans l'éducation de base (jusqu'à 15 ans), l'évaluation n'a pas pour vocation d'éliminer les élèves, et l'enseignement est concret en école primaire particulièrement, avec une vraie place pour la technologie (cuisine, menuiserie, travaux manuels, technologies de l'information et de la communication) et les arts (peinture, dessin, musique...). Une sélection très sévère existe par contre à l'entrée de l'université.

A l'opposé, en France, le plan Langevin Wallon n'a jamais été appliqué, et l'enseignement est beaucoup trop abstrait (pédagogie de la feuille A4 dès la maternelle dans beaucoup de classes) et méritocratique. Les « Républicains » sont persuadés que ceux qui le souhaitent peuvent réussir dans une école où l'égalité des chances est assurée par la qualité des savoirs



Une école pour quelle société ?

7

Arnaud CM2

La Méthode naturelle de nage (ou : Freinet nous manque)

L'École Moderne est encore loin d'avoir précisé toutes les conditions de la Méthode naturelle, que Freinet avait placée au cœur de son projet éducatif. Elle est pourtant promise à un très bel avenir; lorsque les éducateurs et les chercheurs auront épuisé les inefficiences des approches analytiques, programmatiques ou scolastiques, des situations d'apprentissage et d'éducation. Nous avons commencé à explorer empiriquement une « Méthode naturelle de nage », qui n'est rien d'autre qu'une démarche complexe (joyeuse et coopérative) de conquête de l'eau. Nous avons imaginé, pour en rendre compte, un dialogue avec Freinet, en extrayant de ses écrits quelques idées qu'il aurait pu énoncer s'il était encore avec nous. L'objectif est autant d'illustrer la Méthode naturelle par des situations simples et vraies, que de justifier ces situations vécues par la Méthode naturelle qui est au principe de nos expérimentations. Nous aimerions que tous les camarades se joignent à nous dans le renouveau de ce que nous croyons être « la méthode de l'élève », qui est celle de l'avenir.

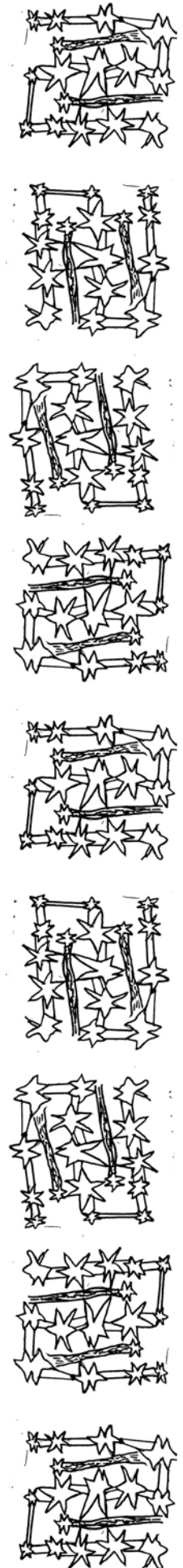
Préalables

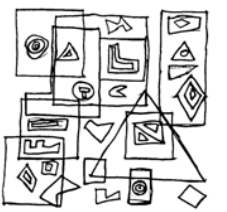
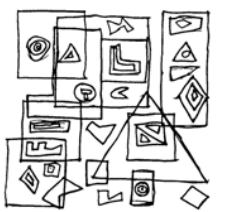
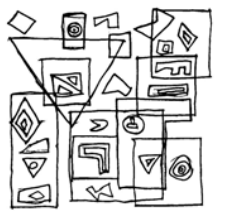
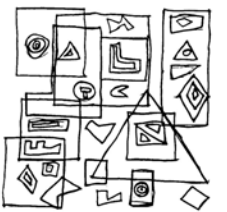
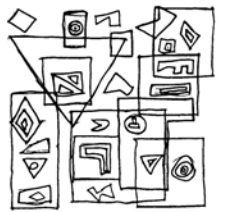
Les Freinet ont participé à un grand mouvement social, à côté de leur engagement politique, dont on a aujourd'hui perdu la trace : celui du naturisme. Il ne s'agissait pas comme aujourd'hui de simplement se promener nu, il s'agissait d'inventer un art de vivre au plus près de notre réalité biologique : diététique (notamment végétarisme), hygiène, activités corporelles, simplicité, pacifisme. Il s'en est suivi une réflexion sur la vie sociale : les hommes ne sont pas nécessairement des prédateurs entre eux.

La coopération, une des contributions les plus éminentes de l'École moderne, a sans doute été l'une des conséquences de cette réflexion sociale. C'est dans ce contexte qu'il conviendrait de situer la Méthode naturelle de nage : comme l'un des multiples aspects d'une vie saine. Nous ne faisons pas une didactique de la natation (encore qu'elle mérite le moment venu d'être intégrée à notre travail sur la nage), nous visons la santé de l'enfant, son éducation corporelle, sociale, l'apprentissage d'un *art de vivre* dans la paix et dans l'intelligence. Il y a bien, pourquoi pas, une possible activité sportive à l'horizon. Mais entièrement libérée des idéologies contemporaines du sport : comme une satisfaction joyeuse du corps, lancé à la conquête désintéressée de ses propres limites. Tout ceci nécessite quelques précisions...

La nage et la natation

Si l'on excepte l'apprentissage scolaire, associatif ou municipal de *la natation*, qui s'inspire le plus souvent de méthodes programmées sous l'autorité compétente d'un maître-nageur, on peut se demander comment l'enfant apprend à *nager*. On a l'habitude de dire qu'il apprend « tout seul », « naturellement », ou encore « par imitation », sinon « avec l'aide de », par tâtonnement, sans aucune méthode particulière. En général, il barbote et s'amuse « là où il a pied », puis progressivement se risque dans des eaux plus profondes en se ménageant une sécurité, « pas trop loin du bord », jusqu'à ce qu'enfin il parvienne avec plus ou moins d'habileté à *se maintenir à la surface de l'eau et à s'y déplacer* : c'est ce qu'on appelle à proprement parler « nager ». On peut certes également nager sous l'eau, ce que font spontanément les bébés qu'on met en





situation de le faire, et ce que font souvent les enfants avant même de savoir nager, comme on dit néanmoins.

Pratiquer la natation, c'est autre chose : la natation est l'action de nager, mais comme un exercice, comme un sport. On utilise ce terme à propos des séances de natation, des écoles de natation, des professeurs de natation, des concours, épreuves ou compétitions de natation où l'on pratique diverses sortes de nages dès lors codifiées : le papillon, le crawl, etc. La natation suggère l'idée d'expertise technique, ou plus simplement de technique, elle est régulièrement associée aux notions de performance ou d'épreuve.

C'est donc pour éviter ces connotations éventuelles de performance, d'épreuve, de compétition, que nous privilégions la notion de nage (*1). C'est également pour distinguer l'approche complexe de la nage des pratiques ordinaires faisant usage de techniques établies, de procédures, de protocoles, de progressions, de programmation et d'évaluation que nous préférons ce terme plus général. Disons pour simplifier que la nage est une activité corporelle naturelle en milieu aquatique, alors que la natation est une pratique sportive codifiée.

Une autre question mérite notre attention : c'est le nombre considérable d'usages de la notion de nage, témoignant de l'importance qu'elle revêt dans notre culture et dans notre imaginaire social. Pour n'en retenir que quelques-uns parmi les plus courants, sans compter les multiples façons de nager, citons les expressions « nager comme un poisson dans l'eau » (être à son aise dans une situation donnée), « dans ce métier il faut savoir nager » (se débrouiller, agir avec habileté), « nager entre deux eaux » (louvoyer), « nager à contre-courant » (aller contre les habitudes ou contre le plus grand nombre), « nager dans le sang » (être couvert de sang), « nager dans le bonheur » (jouir d'un sentiment de

plénitude), ou « dans l'abondance, dans l'argent, etc. », « nager dans ses vêtements » (avoir des vêtements trop grands), « nager en pleine confusion » (être très confus), « je nage complètement » (perdre pied), etc. L'eau est un milieu sans doute fascinant, originel (*2), terrifiant parfois à cause du risque de noyade ou d'inondation, elle est surtout un milieu propre à la jubilation intense, au plaisir corporel, dont témoignent les cris de joie des enfants dans l'eau ou les millions de baigneurs en été.

Bref, l'eau et la nage sont de grande importance. C'est ce qui nous intéresse ici tout particulièrement, beaucoup plus que la question scolaire des programmes, ou celle, sociale, de la natation. Du coup, nous posons le problème d'une tout autre façon. La nage ? Rien de plus simple, les bébés le savent. Pour la plupart d'entre nous, elle a commencé dès les premiers tâtonnements, dès les premières baignades. La nage, quelles que soient ses manières, est le rapport naturel et spontané qu'on entretient avec le milieu aquatique dès que notre corps se trouve plongé dans l'eau à quelque profondeur.

En Méthode naturelle

On se souvient des premières illustrations de Freinet à propos de la Méthode naturelle (*3) :

*1 Cela ne signifie pas bien sûr que la natation soit toujours associée à la performance : il arrive qu'elle ne le soit pas. En revanche, la mobilisation de techniques établies et de progressions construites y est très généralisée.

*2 Le bébé nage dans le liquide amniotique, l'eau est à l'origine de la vie sur terre, elle est un élément indispensable à notre survie, nous en sommes en grande partie constitués...

*3 Ce n'est pas Freinet qui a utilisé l'expression de « méthode naturelle » pour la première fois. Elle était déjà en vogue au XIXe siècle à l'époque des Ecoles mutuelles, puis surtout sous la plume de Georges Hébert qui a ainsi baptisé sa méthode d'éducation sportive.

Si vous demandez à une maman, serait-elle agrégée ou femme de lettres ou même professeur de grammaire ou de phonétique, selon quelle méthode elle a appris à parler à son enfant, elle vous regarderait étonnée. Comme s'il pouvait y avoir deux façons d'enseigner le langage à un enfant ! Comme s'il pouvait même exister une façon d'enseigner le langage ! Il y a seulement une façon pour l'enfant d'apprendre à parler selon le seul processus naturel et général de tâtonnement expérimental [...].

*L'enfant jette un cri plus ou moins accidentel, plus ou moins différencié. Il se rend compte, d'une façon plus intuitive que formelle, que ce cri a un certain pouvoir sur le milieu. C'est ce cri, lentement modulé à l'expérience, puis articulé, qui deviendra langage (*4).*

On peut en dire autant de la nage à la mer, dans une rivière, un bassin ou même librement à la piscine – du moins pour tous les enfants qui n'ont pas techniquement appris avec un professeur. Cela donnerait peut-être en transférant les propos de Freinet : il y a seulement une façon pour l'enfant d'apprendre à nager selon le seul processus naturel et général de tâtonnement expérimental ; l'enfant fait des gestes dans l'eau plus ou moins intentionnels, plus ou moins maîtrisés. Il se rend compte, d'une façon plus intuitive que formelle, que ces gestes ont un certain pouvoir sur le milieu. Ce sont ces gestes, lentement transformés par l'expérience, puis coordonnés, qui deviendront nage.

Le processus par lequel l'enfant expérimente en fonction de ses propres possibilités, de ses propres tendances, en imitant son entourage, avec pour principal mobile l'augmentation de sa puissance de vie, Freinet l'a appelé « tâtonnement expérimental ». Le mot est aujourd'hui un peu vieilli, il pourrait être remplacé par « tâtonnement

exploratoire », « tâtonnement complexe » ou « tâtonnement heuristique » (qui favorise la découverte). C'est une activité spontanée de tâtonnement, poussée par un désir de réussite, orientée et régulée par la sensibilité à l'expérience. Voici comment Freinet la décrit :

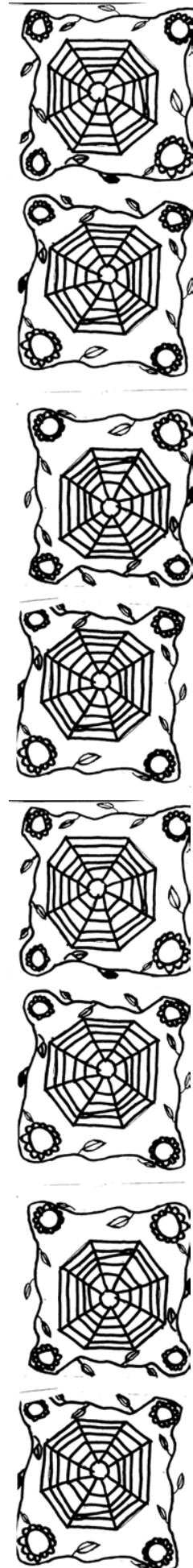
En tâtonnant, l'enfant cherche, sans cesse, consciemment ou non, la réponse essentielle et constructive aux problèmes complexes que lui pose la vie. Il ne tâtonne pas seulement pour connaître mais pour réagir aux événements avec un maximum de succès. Le tâtonnement de l'enfant est toujours intéressé. Il a pour but – immédiat ou non – l'augmentation du potentiel de puissance et le maximum de succès dans la lutte pour la vie.(181)

La relation avec les autres enfants dans l'eau, le désir partagé d'y faire ensemble quelque chose de créatif, les résistances du milieu, tout cela pose des problèmes complexes auxquels il faut réagir ; tout cela est intéressé, motivé par une recherche d'augmentation du potentiel de puissance (*5). Sauter, tourner, plonger, agiter les jambes hors de l'eau, entrer et sortir, attraper sont autant de mouvements, d'actions, qui expérimentent les résistances de l'eau et la victoire de gestes réussis avec, devant et pour les autres. Des gestes réussis, étonnants, inédits, beaux à voir et éventuellement difficiles à reproduire. Les enfants ne sont jamais en difficulté, c'est toujours la créativité et les

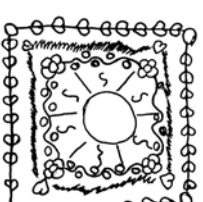
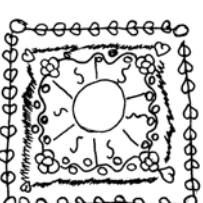
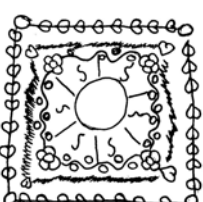
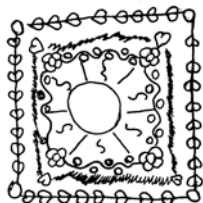
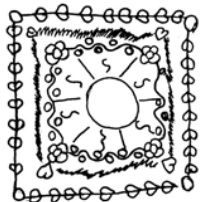
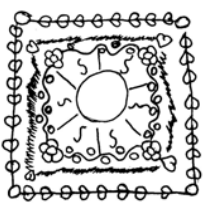
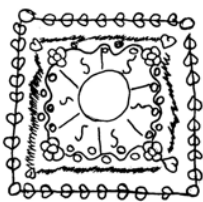
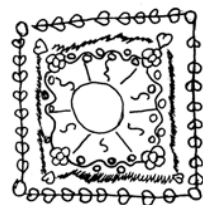
*4 Célestin Freinet, *La méthode naturelle. I.*

L'apprentissage de la langue, Delachaux et Niestlé, 1968, p. 29-30. Nos citations de Freinet sont extraites de cet ouvrage, nous mentionnons la pagination entre parenthèses. Cet ouvrage a été réédité dans Célestin Freinet, Œuvres

*5 Il s'agit de la « puissance de vie », et non pas d'une puissance de dominer, qui n'en est que l'expression la plus archaïque.



Valentin CM2



12

Delphine CM2

réussites qui priment. Le moindre geste dans l'eau, ou même hors de l'eau, peut devenir une conquête appréciée de tous, pour celui qui n'est pas encore suffisamment assuré pour s'aventurer comme les autres :

Loin de cultiver aussi dangereusement les sentiments d'infériorité, nous exaltons au contraire le pouvoir créateur des enfants, nous les aidons à réussir, à prendre conscience de leurs possibilités. Nous aidons la vie à vaincre et à monter.(122)

Ainsi, la source de la Méthode naturelle, c'est la créativité des enfants, portée par le désir de faire et conquérir. Dans l'eau, c'est presque une évidence tant la jubilation est grande. Hormis quelques anxieux qui, portés par le désir de partager le plaisir des autres, vaincraient à leur rythme leurs appréhensions, tous participent à l'enthousiasme, joignant au geste le cri de satisfaction. Ici peut-être plus qu'ailleurs, l'approche complexe témoigne de son efficacité. Il n'y a qu'à regarder un groupe au travail en méthode naturelle, pendant que d'autres sont occupés à suivre docilement les injonctions consciencieuses du maître-nageur. Les premiers regorgent de vitalité, de plaisir et de créativité, ils sautent, dansent et tourbillonnent inlassablement, les seconds s'appliquent tous ensemble à effectuer les mêmes

tâches dont ils ne comprennent pas la signification.

Le maître mot de la nage, terme qui enveloppe aussi bien la baignade, le barbotage, les éclaboussures, qu'une activité plus maîtrisée de déplacement dans l'eau, c'est la jubilation. Le plaisir corporel que cause aux enfants le milieu aquatique, pour des raisons qui ne seraient pas difficiles à identifier, affecte les cris (de joie), le souffle (accélééré et mis à l'épreuve), la vision (hors et sous l'eau), l'audition (modifiée), la déglutition (par la bouche et le nez), les sensations de la peau (mouillée puis flétrie), du corps (allégé et rendu maladroit), ainsi que toute une activité psychique transformée sous l'incidence de la situation, mêlant inquiétude et apaisement, rejetant les préoccupations ordinaires pour y substituer des sensations multiples, provoquant ainsi un effet de nature thérapeutique. Oui, dans l'eau, c'est le corps qui est à l'honneur et qui modifie l'activité de conscience. C'est le corps qui se réjouit de lui-même. Partageant le bain, les corps se réjouissent entre eux, en une jubilation socialisée. C'est ce qu'il ne faut pas oublier en méthode naturelle de nage. Certaines didactiques, toujours préoccupées de performances, en arrivent ainsi à oublier l'essentiel. La méthode naturelle part des créations de l'enfant, elle s'appuie sur elles.

(suite de la Méthode naturelle de nage dans "HOPPLA du jour" n°3)



Pascal CE1

Actualité et enjeux du malaise dans l'École

Florence GIUST-DESPRAIRIES
Professeur. Université Paris 7 Denis-Diderot
Co-directeur du Laboratoire de Changement social

Conférence de
Florence GIUST-
DESPRAIRIES
**L'école sous
pression...**
Vendredi 17h

Mes recherches sur l'École concernent le malaise éprouvé par les enseignants et plus généralement les acteurs de l'Institution scolaire. Ce malaise, à la fois individuel et collectif, touche l'Éducation nationale en tant qu'institution.

Le trouble éprouvé par les enseignants est souvent difficile à préciser. La tension douloureuse est généralement exprimée sous la forme d'une explication causale qui réduit la réalité complexe qui en est la source. Par exemple les conduites dites d'incivilité ou de violence, si souvent évoquées, recouvrent des phénomènes différents qui vont de la démobilité scolaire ou de l'absentéisme à l'agression physique. Sous le terme de violence sont en effet amalgamées des situations hétérogènes, le projecteur étant surtout orienté sur les faits spectaculaires et rarement sur les fonctionnements institutionnels. Je tente, quant à moi, de comprendre le rapport entretenu par les individus et les groupes à ce qu'ils nomment " violence " et je m'interroge sur la nature des changements qui menacent la construction de soi comme professionnel, attachée à éclaircir de quoi est fait ce trop d'étrangeté qui vient remettre en cause les régulations antérieures et fait éclater ce que la dynamique professionnelle qui s'était développée jusque là avait réussi à construire.

La complexité du malaise perçu résulte le plus souvent de la connexion entre différents registres :

- le sujet et ce qu'il vit affectivement (le sentiment de perte et de menace),
- l'équipe enseignante dans ses fonctions groupales (les difficultés dans la coopération, les orientations partagées),
- l'établissement scolaire, comme organisation des liens (de travail et de signification),
- l'institution comme cadre (définissant les finalités poursuivies à l'école et point d'appui extérieur),
- le sociétal, comme figure objective et anonyme (des représentations sociales de l'école et du sens commun).

Ma démarche procède d'un cheminement créé par une pratique d'intervention psychosociologique, à l'intérieur des établissements scolaires, et d'une pratique d'accompagnement et de formation des acteurs de l'école dans et hors les murs. Elle est une plongée dans la vie quotidienne de ces professionnels, telle qu'ils en rendent compte. Or les formes que prennent les demandes qui me sont adressées en tant qu'intervenant extérieur, laissent apparaître que le malaise exprimé tient aux décalages vécus comme trop grands entre les attentes individuelles et les contraintes sociales. Travailler sur ces écarts devenus trop

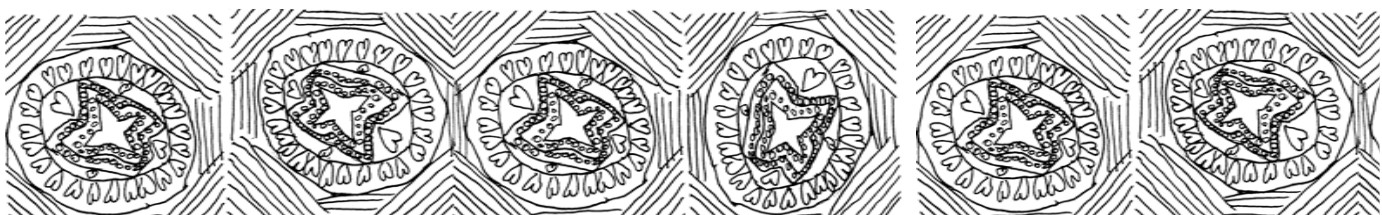
importants nécessite d'examiner les processus selon lesquels un sujet enseignant est engagé ou s'engage dans la dynamique sociale codée et structurée qui est celle de l'école, lui permettant de prendre conscience des significations personnelles et collectives de cet engagement. Il s'agit ainsi de permettre au sujet de s'appréhender dans son rapport aux autres, éprouvant des relations et se confrontant à des logiques et des mécanismes sociaux.

A partir de ce travail avec des enseignants en souffrance, ma réflexion s'est orientée également vers le dégagement des significations imaginaires de l'École Républicaine, c'est-à-dire l'ensemble des valeurs et des représentations qui orientent, le plus souvent inconsciemment, les pratiques scolaires. Dans cette perspective, L'École Républicaine est envisagée, non seulement dans sa constitution historique comme monde déjà posé et construit, mais dans son actualité, à travers l'expérience qu'en font les enseignants aujourd'hui, tant individuellement que collectivement.

La multiplication et l'effacement des références, la crise de la légitimation de la fonction enseignante, l'accélération des modifications qui interviennent dans les pratiques pédagogiques et dans les rapports humains remettent en cause les conceptions jusque-là admises du métier d'enseignant. Il en résulte une difficulté croissante de produire du sens partagé ce qui a pour conséquence un certain délitement du lien social. De systèmes signifiants où les individus suffisamment insérés trouvaient à se reconnaître et à être reconnus, il leur faut se replier sur des systèmes incertains, instables, où les points d'appui se dérobent.

Dans les interventions effectuées auprès d'équipes professionnelles de l'école, ce qui frappe particulièrement c'est la difficulté à investir un projet commun du fait d'une incapacité à imaginer un avenir qui puisse s'étayer sur des constructions sociales passées et présentes. C'est ainsi la question du sens de l'école qui se pose avec acuité. Cette crise du sens associée à un sentiment de perte de fiabilité des étayages sociaux, secoue les représentations de soi et de l'autre suffisamment pour remettre en cause la possibilité même de la constitution des liens (liens pédagogiques, éducatifs, institutionnels, entre pairs). Dans ce contexte de mutation sociale, la fragilisation des constructions identitaires professionnelles, se traduit chaque fois de manière spécifique pour des individus et des groupes questionnés dans leur cohérence. Ce sont ces processus de construction/déconstruction, saisis dans leurs contextes, que j'essaie d'éclairer.

William CM1



Le CLEF (Collège Lycée Expérimental Freinet) :

Où en sommes-nous après une année de mise en place ?

(Présentation du CLEF écrite par Hervé Nunez)

A la suite de la volonté de M. Le Recteur de l'académie d'Aix-Marseille, M. de Gaudemar, qui a été à l'écoute du projet d'enseignants présenté par Marion Pontgelard et Jean-Noel Manouba en 2007, Le CLEF a ouvert à La Ciotat (France-13600) en septembre 2008 trois classes, une classe de 6e et une classe de 5e au Collège Jean Jaurès, une classe de 2e au Lycée Lumière. Les deux établissements sont distants de 1 km. A la rentrée 2009, une classe de 4e et une classe de 1e (toutes sections S, L et ES) ouvrent à leur tour.

Le projet devrait atteindre le cycle complet collège/lycée l'année prochaine à la rentrée 2010 et accéder ensuite à l'autonomie administrative, ce qui est prévu par le Recteur. Car l'expérimentation, en intégration dans deux établissements, nous amène à des situations dont il faut s'accommoder, sans grande marge possible, malgré la bonne volonté de nos interlocuteurs : organiser la relation entre les deux structures Collège et Lycée (déplacements incessants notamment) ; dispositifs pédagogiques et matériels en double ; se plier à deux règlements intérieurs ; être gérés par des administrations différentes : Principal/proviseur ; IA/Recteur ; Conseil Général/Conseil Régional...

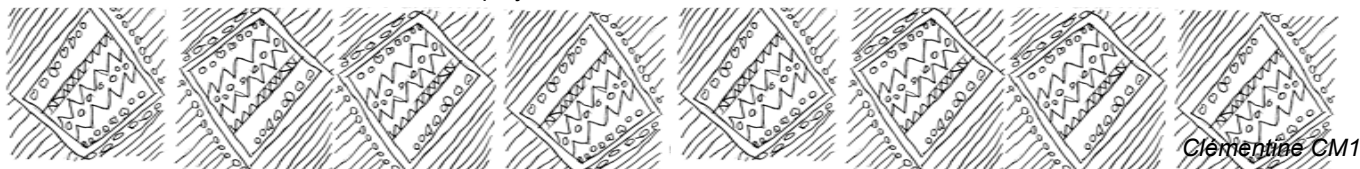
Vu l'investissement procuré par l'équipe enseignante dans cette étape de montée en puissance du projet, vu le fait que la plupart des enseignants ont encore à gérer des classes traditionnelles en parallèle à leur investissement dans le CLEF, vu l'impression l'année dernière de plus travailler en concertation sur l'administratif que sur le pédagogique, le Recteur a décidé d'accéder en partie à la demande de l'équipe de deux heures hebdomadaires de concertation incluses dans le temps horaire régulier en attribuant l'équivalent horaire de deux postes d'enseignants, soit 36 heures hebdomadaires. Elles seront attribuées en décharge horaire à 6 des enseignants qui pourront alors ne plus travailler que sur le CLEF, être plus présents dans les moments de tutorat, de TI et de projets individuels, prendre en charge des responsabilités qui vont alléger l'investissement des autres, organiser les moments de concertation et de stages équipe, mettre en synergie des deux structures Collège et Lycée.

L'équipe enseignante, forte d'une vingtaine d'enseignants constituant deux équipes complètes collège et lycée, sont fonctionnaires de l'Education Nationale, certifiés ou agrégés, offrant toute l'étendue des disciplines à enseigner. L'équipe n'est pas faite de « militants » Freinet ou non. Tous se sont cependant engagés à se former à cette pédagogie et à participer au travail en équipe. Tous sont surtout animés par la conviction qu'il faut aussi changer de pratique pour faire évoluer le système tout en veillant à ne pas déséquilibrer le rapport entre vie professionnelle et vie privée, gage de la transférabilité du projet. Cette ambition est, bien sûr difficile à satisfaire dans la situation initiale de la mise en route du projet, et tous les

enseignants ont travaillé beaucoup plus cette année ne serait-ce que pour mettre au point les outils, mais l'objectif à terme de ne pas travailler plus mais mieux est à la base de chaque outil pédagogique créé.

Ces enseignants ont participé activement aux dispositifs innovants proposés par le ministère (IDD, parcours diversifiés..., vie de classe, PPRE, aide aux devoirs), mais s'ils se sont tournés vers la pédagogie Freinet, c'est parce qu'ils ont vu les limites de tels dispositifs qui s'inspirent de cette pédagogie, sont dépourvus de sa cohérence et de ses grands principes structurants que sont la construction de l'individu par le tâtonnement expérimental, la coopération, l'expression, la création et la communication en prenant en compte le temps nécessaire à chacun pour l'acquisition des connaissances. Tous ont découvert ces principes dans les classes du primaire, nombreuses dans le département des Bouches du Rhône et grâce à d'anciens « instits Freinet ». Mais la grande différence entre ce qu'ils vont mettre en place et le primaire est la nécessité de travailler en équipe pour mettre en œuvre ces principes tout en restant référents dans leur champ disciplinaire. Nous avons réussi à obtenir les classes hétérogènes que nous souhaitions. Nous avons réussi à ne pas avoir que des "bons" ou que des élèves en difficulté, ce qui aurait pu être envisagé comme allant de soi par des gens qui n'auraient pas compris le projet. L'hétérogénéité est vraiment nécessaire pour celui qui veut travailler sur l'entraide, sur le tutorat entre élèves, sur le rythme individuel d'apprentissage... afin de satisfaire notre ambition qui est de préparer tous nos élèves à une vie de citoyens fraternels, actifs, curieux, créatifs... capables d'analyse rationnelle, recherchant des solutions qui ne passent pas par la violence, capables de prendre des initiatives, ayant le goût de la recherche et de la curiosité pour appréhender la complexité du monde, pour participer activement à la création de la société de demain. Nous avons donc démarré tant bien que mal mais avec une volonté sans faille de réussir : entretien du matin, conseil de coopérative, ateliers, projets sont mis en route dès le départ autour des cours disciplinaires. « La source jaillissante » que constituent ces enfants et adolescents, source jusque-là réfrénée, jaillit à nouveau et quelle énergie il faut déployer pour la guider dans le respect de chacun et l'apprentissage de l'autonomie !

L'atelier permettra de faire le bilan après une année d'existence non seulement avec plusieurs enseignants du CLEF mais aussi avec des membres du GD13 qui ont suivi le projet depuis le début et avec une représentante des parents d'élèves afin d'avoir une pluralité de point de vue. Il se déroulera sous forme d'échanges avec les participants à partir de la projection d'un ou deux films très courts tournés dans les classes.



Clementine CM1

Une année de travail de partenariat entre le Laboratoire de Recherche Coopérative et le GD 35

Premier bilan et propositions pour l'ICEM

Ce projet est né de la rencontre entre les attentes du LRC (Laboratoire de Recherche Coopérative) et du GD35.

Le LRC souhaitait expérimenter au sein d'un GD témoin des techniques de formation et de nouvelles méthodes d'analyse de pratiques susceptibles d'être transférées dans d'autres GD.

De son côté le GD 35 partageait le sentiment d'un travail inabouti, insuffisant après avoir planché ces dernières années sur le texte libre puis sur les créations-recherches mathématiques. Répétition du même au niveau de la réflexion, productions inachevées...

Il nous fallait au moins, pour le noyau fréquentant le GD depuis plusieurs années, passer un palier : aller à l'essentiel, ne pas se disperser, mettre de la cohérence, c'est-à-dire creuser la méthode naturelle, essence même de la pédagogie Freinet.

Nous étions mûrs pour nous poser de nouvelles questions et entamer un travail critique d'un nouveau type avec les apports du LRC.

Le parti pris a été de mieux connaître la méthode naturelle tout en travaillant nous-mêmes en méthode naturelle. Pour sa mise en œuvre, la méthode naturelle a besoin de référents. Ici, c'est Nicolas Go qui a eu cette place.

Cela s'est traduit tout au long de cette année scolaire par 9 rencontres de 3 heures le samedi matin (soit une fois par mois), suivies avec une grande assiduité par dix participants plus Nicolas. Des « anciennetés » en PF différentes au sein du groupe mais pas de collègues débutants. Nous n'avons jamais ressenti le besoin de faire une pause pendant ces rencontres, comme un signe de la forte mobilisation qu'elles suscitaient.

Le principe était que chacun arrive avec ses propres questions, issues du fonctionnement de sa classe. Il revenait au groupe, avec l'aide experte de Nicolas, de transformer ces questions en problèmes, cette problématisation étant l'enjeu du changement visé dans l'analyse critique de nos pratiques de classes.

Il ne s'agissait plus de voir la classe uniquement sous l'angle de la coopération, de l'expression-crédation ou du tâtonnement expérimental, mais de se poser des questions plus larges : est-ce que les enfants augmentent leur puissance de vie, est-ce qu'ils travaillent vraiment, comment intervenir pour qu'ils aillent plus loin... ?

Au cours d'un atelier le **samedi 22 août après-midi** (suite de la conférence sur la Méthode Naturelle, proposée par le LRC le matin), nous présenterons succinctement le déroulé de cette année de travail, les questions soulevées, les pistes de prolongement ainsi que les propositions qu'il suggère dans l'organisation de l'ICEM, du départemental au national.

Cet atelier sera l'occasion d'ouvrir un débat entre GD mais aussi avec tous les groupes composant l'ICEM. Aussi nous souhaitons y rencontrer un maximum de représentants des groupes présents au congrès.

BTJ, une revue documentaire à redécouvrir

Responsable : Frédéric DEFARGE

Après une interruption de deux années, la revue documentaire BTj a été relancée en septembre 2008. L'engouement n'a pas été à la hauteur des espérances. Pourquoi ?

Nous faisons ici le pari que BTj n'est plus perçue, notamment au sein du mouvement, comme ce qu'elle est réellement : une revue documentaire coopérative qui lie et relie des classes Freinet autour d'un projet de recherche mené à son terme avec l'aide d'adultes enseignants et de spécialistes. BTj est unique en son genre et c'est ce que cet atelier tentera de prouver en faisant découvrir ou redécouvrir les étapes de sa conception : écriture des manuscrits, passage en classes-lectrices, travail de synthèse, recherche d'iconographie.

Ce sera également l'occasion de présenter les nouveautés : Encycoop, le site regroupant toutes BTj écrites depuis 1965 (ainsi que quelques rubriques documentaires tirées de J magazine, Grand J et BT son) ; les fiches de recherche documentaire FTj.

Les attentes et les besoins des enseignants et de leurs classes seront recueillis dans le même temps pour replacer BTj dans les classes Freinet.

Samedi : 15 h à 16 h 30

Dimanche 11 h à 12 h 30



La recherche documentaire dans le second degré (collège et lycée)

Laurence BOUCHET

La recherche documentaire est un pilier d'une pédagogie émancipatrice au même titre que l'expression libre, le tâtonnement expérimental et l'organisation coopérative.

Les congressistes intéressés par les travaux du Chantier Doc2d sont invités à se rencontrer en atelier :

Samedi : 15 h à 16 h 30



Bingo, logiciel de gestion d'un Arbre de Connaissance

Philippe Ruelen

Présentation du concept des Arbres de Connaissance, l'intérêt pour la classe, les implications (15 à 30 mn)

Présentation de l'outil de manière à ce que chaque participant peut, à la suite de cet atelier, l'utiliser dans sa classe (30 à 45 mn)

Débat, questions/réponses, échanges (30 mn)

Samedi : 17 h à 18 h 30

12 propositions pour l'école maternelle et élémentaire

« Tourmenté par les remords de n'avoir pas fait ce que nous aurions pu faire, nous aurions pu faire quelque chose de plus,

Les réformes scolaires qui sont engagées ne nous conviennent pas. Nous pensons qu'elles vont à l'encontre d'une éducation équitable et émancipatrice. Pourtant, si lutter contre est indispensable, c'est insuffisant parce qu'on ne se satisfait pas de ce qui existe.

C'est pour cela, qu'au-delà du devoir de contestation de ce que l'on nous demande d'accepter, nous formulons une série de 12 propositions pour l'école à venir. Ces propositions, sans véritable hiérarchie, tendent à faire de cette institution de la République, un organe fort en matière d'éducation, d'instruction, de formation du citoyen, de respect, de tolérance et de solidarité, le tout dans une logique qui verraient tous les enfants en profiter, quelles que soient leurs différences.

De manière à ce que la vie nous soit douce dans le futur ...

Proposition 1 : les rythmes scolaires – la semaine

Nous proposons un **retour à la classe le samedi matin, ou le mercredi matin (selon les convenances des partenaires), en enlevant l'obligation de présence ces jours-là**, ce qui permettrait à enfants et enseignants de penser la classe autrement tout en laissant ouvert à qui le souhaite un espace éducatif fort. Cela pourrait être l'occasion d'expérimenter que l'école peut redevenir un espace de plaisir où l'on a envie de venir. Il peut jaillir de ce créneau nombre de choses positives pour toute l'école.

Proposition 2 : les rythmes scolaires – l'année scolaire

Afin d'alléger le poids des journées d'école, nous proposons une **réduction des vacances d'été**. Nous proposons des journées de travail pour les enfants qui n'excèdent pas **5 heures par jour**. La journée de travail d'un élève pourrait donc s'articuler par exemple de 8h30 à 12h00 puis de 14h00 à 15h30. A partir d'une coordination entre Education Nationale, Mairies, familles et partenaires éducatifs, la suite de la journée pourrait proposer aux enfants des activités d'éveil, de préventions (gendarmerie, pompier, hôpital, transports, ...) et de découverte, culturelles ou sportives, selon d'autres modalités que l'école.

Pour compenser cette réduction du temps de travail par jour sans toucher au volume global de présence des enfants à l'école, nous envisageons, en plus de la proposition 1, d'**élargir les heures d'ouverture de l'école** ce qui permettrait à certains de travailler plus tôt et à d'autres de quitter l'école plus tard. Ce dispositif favoriserait également du travail en groupe restreint, alterné avec des moments collectifs.

Proposition 3 : l'aide personnalisée

Nous proposons une **aide individualisée présente**

dans tous les temps scolaires, afin que les enfants n'aient pas d'abord à vivre des moments d'enseignements uniformes avant d'être inscrits, si cela ne leur a pas convenu, dans des situations de rattrapage.

C'est par la différenciation pédagogique et la personnalisation des apprentissages que l'école pourra proposer de manière égalitaire à tous les enfants de progresser, pas seulement aux meilleurs ou aux plus en difficultés. Il va de soi qu'en même temps que cette proposition intervient la nécessaire formation des enseignants pour organiser cette différenciation, notamment en matière d'organisation de la coopération.

Les RASED conserveraient leur action d'apporter aux enfants les plus en difficulté une aide particulière, en petit groupe et grâce à des outils qui correspondent précisément à leur profil.

Proposition 4 : une formation professionnelle didactique et pédagogique

Nous proposons l'organisation d'une **formation au métier d'enseignant permettant de combiner exigences de la pratique et savoirs scientifiques en matière d'apprentissage**. Celle-ci devra éviter l'écueil de répondre à des questions que les acteurs ne se posent pas encore. Elle consistera à **apporter des éléments de réflexion à partir de questionnements et de problématiques** induisant ainsi une modification des pratiques enseignantes. **L'analyse des pratiques professionnelles** pourra être un élément central de cette formation avec des décrochages théoriques, didactiques et pédagogiques, en fonction des besoins révélés lors de ces situations d'analyse. Elle pourra se décliner en analyses écrites et réflexives distanciées, en études de cas, en théâtre forum, en entretien d'auto confrontation, ...

Cette formation au métier pourra correspondre à une alternance entre **présences dans des classes** en tant qu'observateur ou en responsabilité, et **regroupements en IUFM** pour l'analyse de pratiques et le travail autour de la cognition. Même au sein des universités, en raison de sa spécificité, l'IUFM reste l'entité de référence de la formation des enseignants.

Cette formation serait aussi l'occasion d'être renseigné sur le **statut de fonctionnaire** des enseignants, de leurs obligations et de leurs droits.

Proposition 5 : La carrière des enseignants

Les enseignants qui le souhaitent devraient avoir droit au cours de leur carrière à **des périodes hors classe conséquentes** (autres missions, formation personnelle, projets ...) Une année tous les dix ans, ou un semestre tous les cinq ans. Cela contribuerait à une meilleure santé professionnelle des personnels et donc du système éducatif dans son entier.

Proposition 6 : les programmes de l'école

Nous proposons une rédaction des programmes de l'école qui allierait **instruction et éducation, entraînements mécaniques et développement de la réflexivité, repères pour l'évaluation et liberté pédagogique des enseignants**. Ces programmes émaneraient d'une commission d'élaboration et de suivi, transparente dans ses travaux ainsi que dans sa constitution.

Nous proposons de conserver la logique de travail en cycle qui permet à chaque élève de disposer de plusieurs années pour acquérir un même curriculum de compétences et qui favorise les situations d'entraide entre les élèves.

Proposition 7 : l'école maternelle

Nous proposons un **accueil des enfants à partir de 2 ans**, en priorité pour les enfants issus de familles modestes et ne disposant pas d'un lien fort à la culture française.

Lors des premières années d'école maternelle, tout au long du cycle des apprentissages premiers, les enfants seraient accueillis **gratuitement, à l'école, au sein de petits groupes, encadrés par des enseignants, des éducateurs de jeunes enfants et des ATSEM**. Pour que cette mesure aient des effets bénéfiques, il est nécessaire que les enfants soient à même d'échanger avec des adultes. Nous proposons que ces classes, où l'écrit ne peut être utilisé comme support d'apprentissage, soient constituées de petits effectifs (1 adulte pour 9 enfants).

Proposition 8 : une évaluation au service de l'apprentissage des élèves

Nous proposons que les **évaluations puissent servir directement aux premiers concernés : les élèves en situation d'apprentissage**. On pourrait alors disposer :

- **d'évaluations diagnostiques** qui valorisent et activent ce que les enfants connaissent déjà, pourquoi pas à partir d'évaluations nationales prévues à cet effet.
- **d'évaluations formatrices** qui leur permettent de s'appuyer sur leurs erreurs et leurs réussites afin de savoir où ils en sont et d'orienter leurs stratégies,
- **d'évaluations sommatives** leur permettant de mesurer leurs progrès, d'estimer le chemin scolaire qu'il leur reste à parcourir et de faire connaître autour d'eux la teneur de leur travail.

Proposition 9 : une éducation à la non-violence, au respect et à la paix

Avant d'envisager les répressions face aux incivilités ou aux actes violents, nous proposons que les écoles forment tous les enfants **à la non-violence et à la paix**.

Anais CM2

Cette formation :

- débiterait par une introduction à la **notion de Loi** qui détermine les libertés de chacun ainsi que leurs **droits et obligations**,
- se poursuivrait par une appropriation d'**outils de gestion des différends**, par exemple la communication non-violente ou la médiation par les pairs ;
- serait complétée par des systèmes de **sanctions éducatives** qui, plutôt qu'humilier et engendrer de la vengeance, inviteraient à **prendre conscience qu'une limite a été franchie et à initier à la réparation** ;
- prendrait en compte **les différences** et en particulier le droit de chacun d'exprimer son identité dans le respect de la laïcité, en vue d'une indispensable ouverture à toutes les cultures qui composent notre pays.

Proposition 10 : les sorties scolaires

Nous proposons une **formation qui inclut l'organisation de sorties scolaires** dans le respect des règles de sécurité, et pourquoi pas un système de financement pour aider les zones rurales à **disposer de davantage de ressources culturelles** présentes en majorité dans les grandes villes et les zones urbaines à **développer une conscience écologique** par une rencontre avec la nature.

Proposition 11 : les relations école - familles

Tous les enseignants passent du temps à recevoir les parents en dehors de leurs horaires de travail. Cette relation est indispensable pour travailler de concert avec les familles, créer un milieu favorable et cohérent dans lequel l'enfant pourra s'épanouir, les inciter à s'investir dans l'école. Nous proposons que soit reconnu **ce temps de travail avec les parents** en réservant à cet effet une heure supplémentaire par semaine.

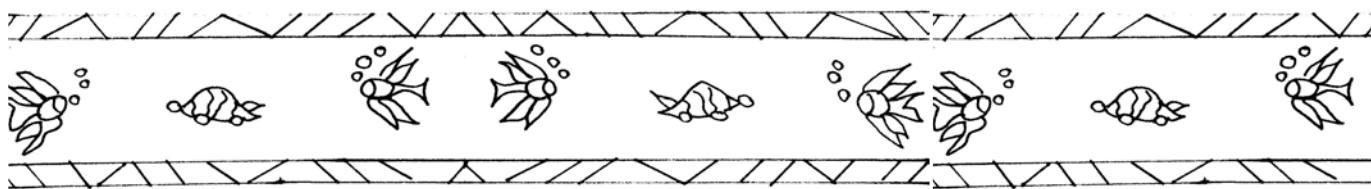
Nous proposons que **la législation autorise et facilite l'accueil et l'investissement des familles au sein de l'école et dans les classes**.

Proposition 12 : nombre d'élèves

Afin de permettre à l'enseignant de consacrer quotidiennement du temps personnel à chacun, nous proposons que le **nombre moyen d'élèves par enseignant (et non par classe) soit de 15**. A charge des conseils des maîtres de constituer les classes en fonction du projet pédagogique de l'école.

Pour la construction de nouvelles écoles, nous proposons que soit prévu pour chaque enfant un **espace de travail équivalent à 20 m²**, ce qui permettra aux classes de disposer de salles adaptées pour permettre les déplacements et organiser des ateliers de travail.

ICEM34 – mars 2009



Humour et jeu littéraire (1/3)

Pour une méthode naturelle... ...de tricotage et détricotage d'un texte

Voici un texte qui est le résultat du tricotage libre de deux pelotes de phrases. Nous invitons le lecteur à le détricoter et à reconstituer les deux pelotes initiales chacune constituant un petit texte.

La préparation est peut-être un peu longue mais le résultat de l'enseignement des sciences et de la technologie à l'école mérite bien un rien de patience. Bien dodu, le canard doit permettre aux élèves de participer à la construction de leur propre savoir. Désossé, empli d'une farce enrichie de marrons et de légumes, il engage, par sa pédagogie, les élèves dans des activités d'investigation et de réalisation pour mêler les parfums à partir d'un questionnaire et de propositions de mises en oeuvre expérimentales. Bien imprégné, le canard, recousu à points serrés, encadré par le maître dont une formation scientifique approfondie ne doit pas être considérée comme indispensable, mettra ainsi à profit la curiosité des élèves. avant de passer dans un four violent, pour être bien saisi ...

18

Soucieux de la réussite de chacun, nous vous donnons, au titre de la part du maître, deux indices :

- l'un des textes est un extrait du BOEN
- l'autre est extrait d'un livre de cuisine illustré par Tomi Ungerer.

Le texte est imprimé avec double interlignage pour permettre, par exemple, de souligner d'une manière ou d'une autre les passages de tel ou tel texte.

Soyez attentif à la manière dont vous engagez et menez à bien ce travail.

Dans le journal «Hoppla du jour» numéro 3 nous vous donnerons les deux textes qui ont servi à ce tricotage. Ce qui vous permettra une auto-correction.

Si vous avez des remarques elles seront accueillies avec plaisir à la rédaction du journal.

Anne-Marie
Monique
Lucien

DICTIONnervures
gros livre plein
de mots en relief
DICTIONNAIRE
DICTIONnerfs

gros livre où on apprend des mots stressants

Le dictionnaire des mots qui n'existent pas...

Classe de CM1/CM2 de Durrenentzen



bordagenouillère

*protection
envahissante*



azoocalculette

*grande arme ronde
qui additionne les
coups*



arabinocle

fusil à lunettes



inodoral

*dinosaure qui
sent*



l'éfantôme

*grand zombi à
trompe*



racassandwîitch

*casse-croûte
sensationnel*



irafeu

*animal brûlant
à long cou*

Chantier Doc2d la recherche documentaire dans le second degré (collège et lycée)

1. La recherche documentaire est une démarche individuelle, ou de groupe, dans le cadre d'une classe coopérative à la fois exigeante et aidante. En lui donnant du pouvoir pour accéder au savoir, elle permet au collégien, ou au lycéen, de se construire une vision du monde et les moyens d'agir dessus. La recherche documentaire est de ce fait un des piliers d'une pédagogie émancipatrice au même titre que l'expression libre, le tâtonnement expérimental, l'organisation coopérative.

2. Le chantier Doc2d propose aux enseignants du second degré :

- d'inventorier et d'approfondir les multiples pratiques de classe possibles pour aller du questionnement initial à la mise en forme finale et la communication des acquis de la recherche (la quête de l'information, l'élaboration des savoirs, la communication)

- d'établir des fiches d'invitation à la recherche documentaire sur des questions incontournables en raison de l'intérêt pour les collégiens ou lycéens ou sur des questions difficiles (par exemple la théorie de l'évolution, l'athéisme, ...)

- de rendre accessibles, tant par les enseignants que par les élèves, des travaux réalisés à différents niveaux du collège et du lycée

3. Le Chantier Doc2d propose :

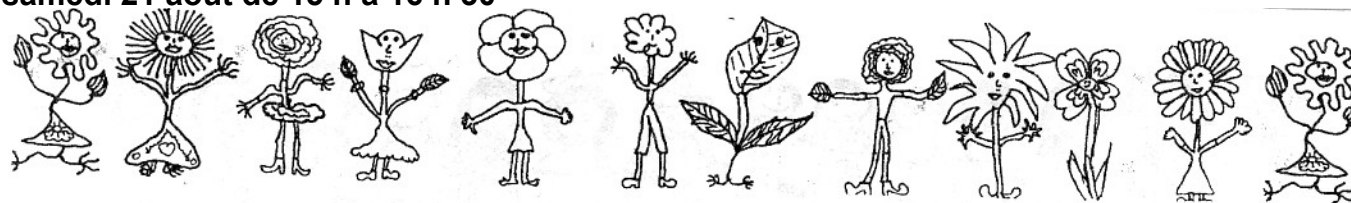
- un bulletin en ligne «En chantier», bimestriel, qui comporte des témoignages de pratiques, d'expériences de production documentaire dans des classes de collège et de lycée. Le numéro 10 paraîtra fin septembre 2009. On peut s'y abonner gratuitement (voir adresse contact ci-dessous)

- un espace Btn (Bibliothèque de travail numérique, sur le site de l'ICEM) de diffusion de productions documentaires multiformes et multisupport (vidéo et son à l'étude) issues de classes et retravaillées, validées, mises en forme par le Chantier Doc2d. A cette fin, le chantier organise un réseau de classes, d'enseignants, de personnes-ressources pour la relecture critique. Pour y participer il faut demander son inscription sur la liste de diffusion-mise en commun numérique du chantier Doc2d (voir adresse de contact) et répondre aux appels qui y paraissent.

- des stages, deux fois dans l'année, permettent un travail intensif pour finaliser les projets.

Adresse de contact pour accéder au Chantier Doc2d : carine.cesbron@free.fr

les congressistes intéressés par les propositions du Chantier Doc2d sont invités à se retrouver en atelier le **samedi 21 août de 15 h à 16 h 30**



BPE-PEMF et la production de nos outils

BPE diffusait déjà les outils PEMF et a pu acheter le stock et la marque PEMF lors de la liquidation judiciaire.

L'ICEM a signé en octobre 2008 un contrat d'édition avec la SAS BIBLIOTHEQUE POUR L'ECOLE détentrice de la marque PEMF, située à JOUAC dans la Haute Vienne, dirigée par Christophe Prieur et présidée par Hugues de Saint Vincent.

Ce contrat stipule le montant des droits d'auteurs versés à l'ICEM et les engagements des 2 parties ainsi que les modalités de réalisation, promotion, commercialisation de nos outils pédagogiques.

Un contrat de diffusion à également été signé. Il précise les conditions de diffusion de certaines de nos éditions ICEM ; CDroms et fichiers notamment.

Le catalogue est sur le site Internet www.PEMF et une cinquantaine de représentants diffusent nos outils dans les établissements scolaires. Il est prévu pour les albums HISTOIRE DE MOTS une diffusion en librairie aux côtés de RETZ et NATHAN.

Une collaboration très constructive s'est tissée avec eux, leur maquettiste, le Chantier Outils et les Editions ICEM. Le nouveau fichier MATHMAT, de nouvelles HISTOIRE DE MOTS ainsi que cinq rééditions qui ont déjà été retravaillées sont ou vont être au catalogue (5000 mots, 2 fichiers d'orthographe, 2 fichiers de lecture). Les cédéroms Apprentissage naturel de la Langue (Classeur de français) et CHOUETTE JE LIS, les fichiers METHODOMATIQUES et COOPERATION & CITOYENNETE vont être diffusés.

Le Chantier Outils

Il produit des fichiers et documents pédagogiques diffusés soit par l'ICEM soit par BPE-PEMF. Les équipes en sont les concepteurs et suivent leur réalisation jusqu'à l'édition.

Vous pourrez échanger avec eux sur :

- la place de l'outil en pédagogie Freinet,
- l'utilisation et l'adaptation des outils en classe,
- la conception d'un outil et sa réalisation,
- les outils que nous présenterons au stand ou en ateliers,

votre participation éventuelle à un projet d'édition.

Un stand vous permettra de consulter des outils édités et à venir.

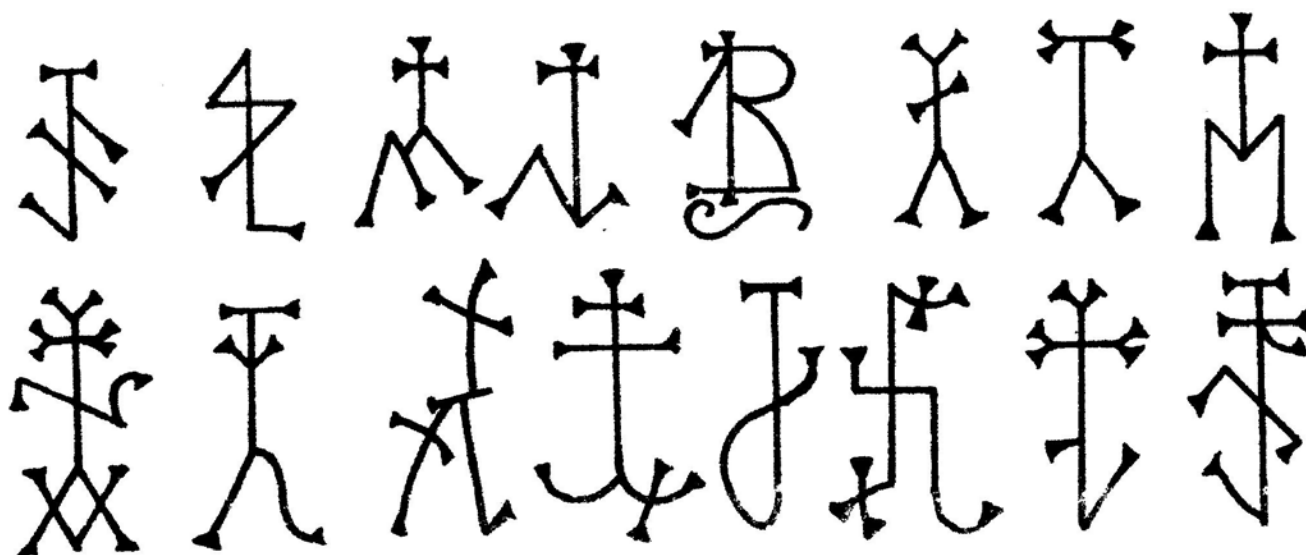
Soyez les bienvenus !

Pour tout contact :

chantier.outils@icem-freinet.org

Et/ou Eric Joffre, MàD 08/09,

ejoffre@inforoutes-ardeche.fr



Signes lapidaires

Cette page reproduit des marques de tailleurs de pierre relevées par Michel Bonnetier sur les édifices strasbourgeois du centre de la ville. On peut en voir de nombreuses sur les murs de la cathédrale, du musée de l'Oeuvre Notre - Dame, de la Chambre de Commerce... et les visiteurs passionnés peuvent trouver d'autre marques à l'intérieur de ce musée ainsi que de la documentation sur les tailleurs de pierres, leur histoire et leurs activités aujourd'hui.

